



HERVÉ SCHAUER CONSULTANTS
Cabinet de Consultants en Sécurité Informatique depuis 1989
Spécialisé sur Unix, Windows, TCP/IP et Internet

FRnOG release 9 (24/11/2006)

Sécurité des Hébergeurs

Raphaël Marichez
<Raphael.Marichez@hsc.fr>

- Introduction
- Les risques : pourquoi une politique de sécurité ?
 - Obligations contractuelles
 - Risques consécutifs à une compromission
 - Aspects juridiques
- Techniques d'intrusion
 - Client ou extérieur vers hébergeur
 - Client vers client
 - Extérieur vers client
- Les parades
 - Techniques passives
 - Techniques actives
 - Solutions organisationnelles

- Introduction
- Les risques : pourquoi une politique de sécurité ?
 - Obligations contractuelles
 - Risques consécutifs à une compromission
 - Aspects juridiques
- Techniques d'intrusion
 - Client ou extérieur vers hébergeur
 - Client vers client
 - Extérieur vers client
- Les parades
 - Techniques passives
 - Techniques actives
 - Solutions organisationnelles

- Hébergement de serveur propriété du client (OVH, RedBus)
 - Location d'un emplacement
 - Fourniture électrique et connectique Internet
 - Accès physique possible
 - **Pas** de maintenance
- Hébergement de serveur « dédié » (dedibox, kimsufi)
 - Location d'un serveur
 - **Pas** d'accès physique
 - Maintenance physique uniquement
- Hébergement de service
 - Location d'une plate-forme web, SMTP, ...

- Introduction
- Les risques : pourquoi une politique de sécurité ?
 - Obligations contractuelles
 - Risques consécutifs à une compromission
 - Aspects juridiques
- Techniques d'intrusion
 - Client ou extérieur vers hébergeur
 - Client vers client
 - Extérieur vers client
- Les parades
 - Techniques passives
 - Techniques actives
 - Solutions organisationnelles

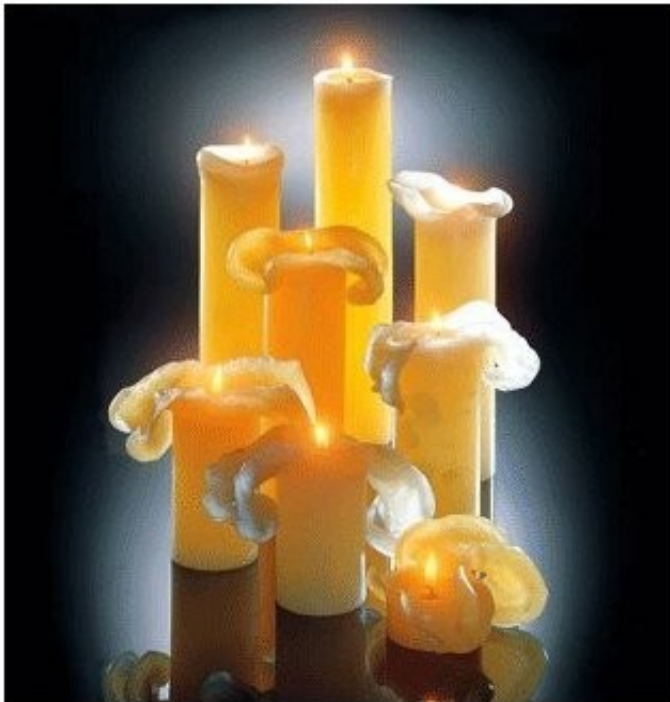
- Connectivité internet
 - Cause du FAI, ou déni de service (distribué) sur le lien réseau
 - Prévoir une clause contractuelle
- Alimentation électrique
 - Prévoir une clause contractuelle. Mais ne suffit pas.
 - Nécessité d'alimentation de secours **testée**
 - **Cas RedBus : 28 février puis dimanche 26 mars 2006 pendant 48h**
 - Image de marque, relations client.
 - Réactivité et transparence des clients hébergeurs (OVH, Agarik, AMEN...).
- Disponibilité du matériel; sauvegardes : selon le contrat
- Conclusion : spécifier une « obligation de moyens », mais pas de résultat

Le Cas RedBus : image de marque

OPERATION "NOIR TOTAL"

SOYEZ GENEREUX : ENVOYEZ LEUR UNE BOUGIE*

*déductible des impôts



MERCI D'ENVOYER VOS DONNS A :



Redbus Interhouse (France) SA
9 Energy* Park
130-136 boulevard de Verdun**
92413 Courbevoie Cedex
Paris
France

*c'est vite dit...
**comme la bataille

MERCI POUR EUX !!!

- Connectivité internet
 - Cause du FAI, ou déni de service (distribué) sur le lien réseau
 - Prévoir une clause contractuelle
- Alimentation électrique
 - Prévoir une clause contractuelle. Mais ne suffit pas.
 - Nécessité d'alimentation de secours **testée**
 - **Cas RedBus : 28 février puis dimanche 26 mars 2006 pendant 48h**
 - Image de marque, relations client.
 - Réactivité et transparence des clients hébergeurs (OVH, Agarik, AMEN...).
- Disponibilité du matériel; sauvegardes : selon le contrat
- Conclusion : spécifier une « obligation de moyens », mais pas de résultat

- Se protéger contractuellement n'est pas suffisant...
 - Rebonds
 - Relayage de mails : mise en listes noire du domaine ou du réseau IP
 - IRC bots
 - Hébergement et distribution de contenu illicite
 - Dénis de services sur le LAN
- Autres risques : image de marque, usurpation d'identité (dont phishing), ...

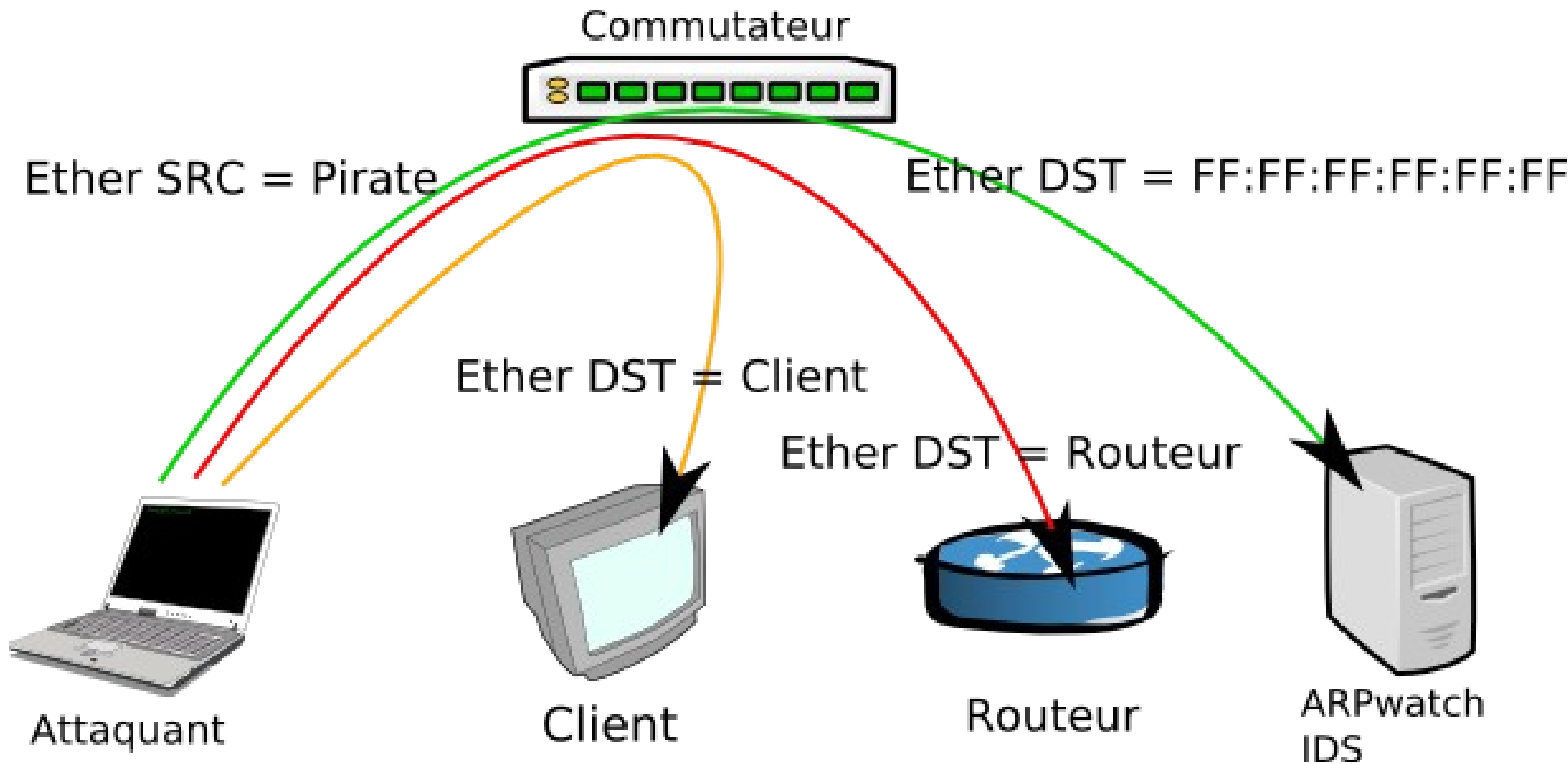
- En cas d'activité illicite consécutive ou non à une compromission (phishing, IRC...) et quel que soit le contrat :
- Loi pour la Confiance dans l'Economie Numérique
 - Article 6 : le prestataire technique n'est pas responsable si :
 - **Il n'a pas connaissance** du « caractère illicite » « des activités ou des informations stockées », ou si :
 - Dès le moment où cette connaissance est acquise, il « **agit promptement** » pour retirer les données ou en rendre l'accès impossible
- A cela s'ajoute l'obligation d'informer les autorités :
 - Décret n°2006-358 du 24/03/2006 relatif à la conservation des données des communications électroniques, article 1er :
 - Obligation de conserver **un an** les informations permettant d'identifier l'utilisateur, les destinataires des communications, etc. (en aucune façon le contenu ne doit être enregistré)

- Introduction
- Les risques : pourquoi une politique de sécurité ?
 - Obligations contractuelles
 - Risques consécutifs à une compromission
 - Aspects juridiques
- **Techniques d'intrusion**
 - Client ou extérieur vers hébergeur
 - Client vers client
 - Extérieur vers client
- Les parades
 - Techniques passives
 - Techniques actives
 - Solutions organisationnelles

- Une séparation physique du réseau d'administration et des réseaux clients est obligatoire.
- Les « VLAN » n'offrent pas un niveau de sécurité suffisant : la sécurité repose alors sur la sécurité de l'administration à distance des commutateurs.

- Contrairement à l'xDSL, les clients d'un même sous-réseau IP sont sur le même LAN.
- Exemples de familles d'attaques :
 - Inondations de cache ARP (« MAC flooding »)
 - Tags VLAN (double-encapsulation, Cisco DTP...)
 - Usurpation ARP (attaque « Man in the Middle »)
 - Force brute
- Conséquences : usurpation, déni de service, écoute, modification...

ARP : usurpation IP sur un LAN switché



ARP : usurpation IP sur un LAN switché

Ether SRC : Pirate

Ether DST : Client

OPCODE : ARP reply

Sender HW@ : Pirate

Target HW@ : Client

Sender IP@ : Gateway

Target IP@ : Client

Ether SRC : Pirate

Ether DST : Gateway

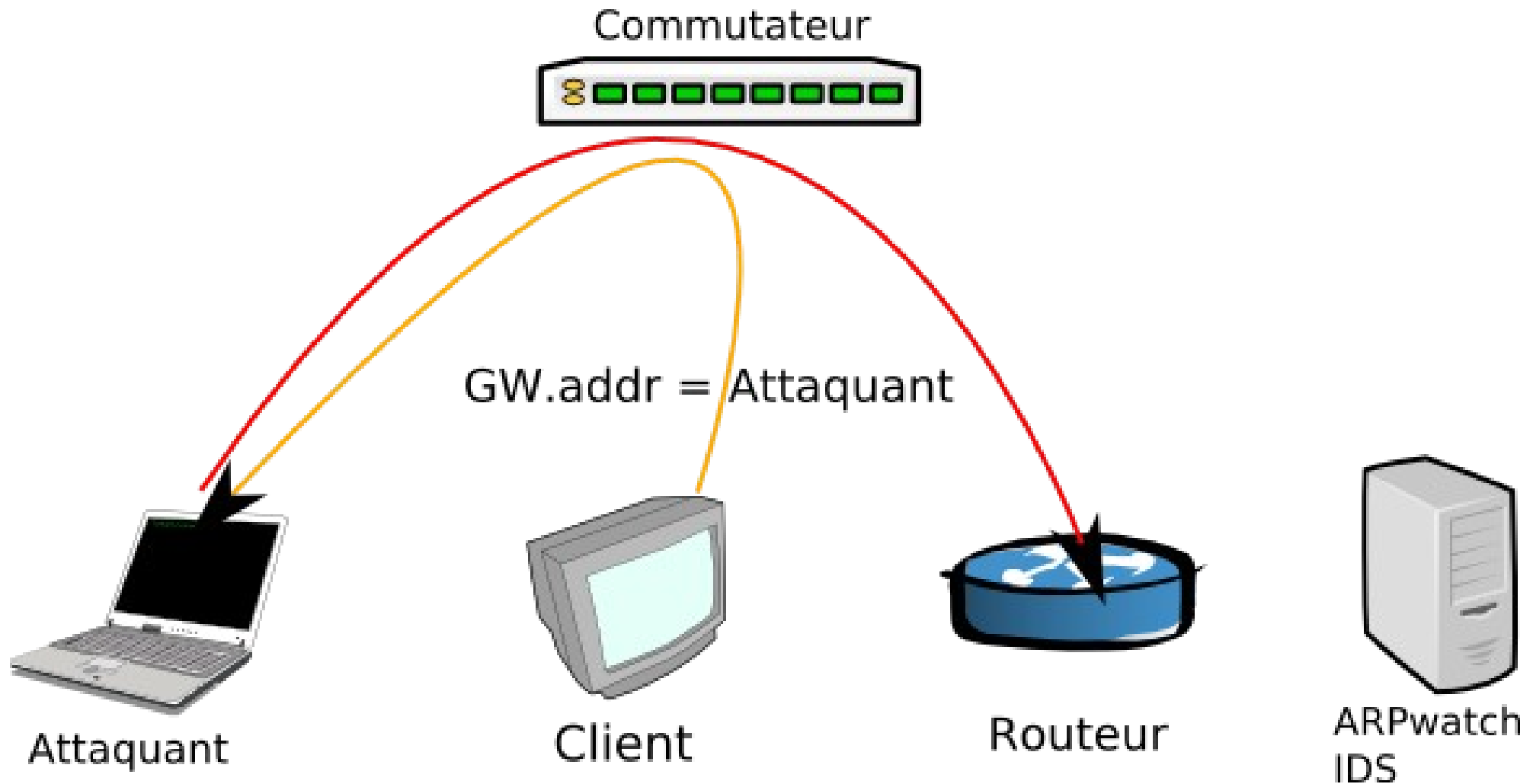
OPCODE : ARP reply

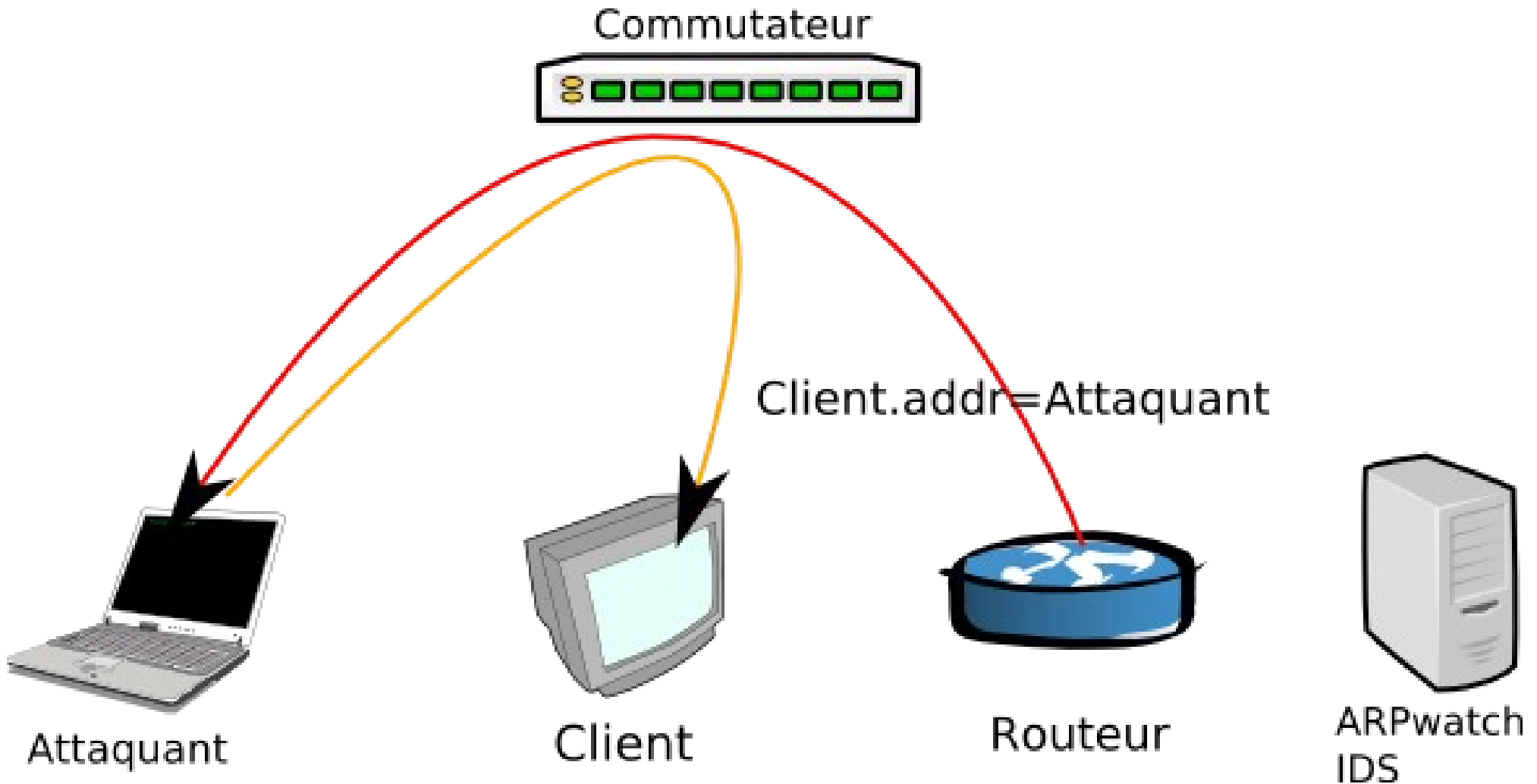
Sender HW@ : Pirate

Target HW@ : Gateway

Sender IP@ : Client

Target IP@ : Gateway





- Dénis de service (distribué)
 - Rien ne permet localement d'empêcher la saturation du lien descendant
- Scans d'IP (vers, virus, bots...)
 - Plus faciles à détecter (sauf techniques d'évasion avancées)
- Attaques ciblées
 - Serveurs dédiés : la protection est à la charge du client
 - Hébergement de services applicatifs (site web...) : la protection est à la charge de l'hébergeur
- Une attaque « extérieur vers client » réussie se transformera en attaque « client vers client » ou « client vers hébergeur »

- Introduction
- Les risques : pourquoi une politique de sécurité ?
 - Obligations contractuelles
 - Risques consécutifs à une compromission
 - Aspects juridiques
- Techniques d'intrusion
 - Client ou extérieur vers hébergeur
 - Client vers client
 - Extérieur vers client
- Les parades
 - Techniques passives
 - Techniques actives
 - Solutions organisationnelles

- Intrusion Detection Systems :
 - Snort (<http://www.snort.org>) :

Machine dédiée qui reçoit tout le trafic transitant sur un routeur.
Règles de remontées d'alertes nombreuses et nécessitant du travail.

- Arpwatch (<http://www-nrg.ee.lbl.gov/>)

Permet de détecter les changements d'IP peu discrets (paquet ARP émis en broadcast).

Utilisation plus avancée : l'arpwatch doit recevoir tout le trafic transitant sur le routeur.

Rend détectable l'usurpation du client auprès du routeur mais pas l'usurpation du routeur auprès du client : le pirate voit toujours les paquets émis par le client.

- Fixer les adresses Ethernet
 - « arp » sous Unix comme sous Windows.
 - La corruption du commutateur reste possible (remplissage ou corruption des tables ARP pour aboutir à une diffusion du trafic), mais est plus difficile à réaliser (dépend du matériel).
 - Utiliser les « trusted ports » lorsque les commutateurs le permettent.
- Idéalement : comme certains points d'accès sans-fil, empêcher les clients de communiquer entre eux (sauf besoin légitime)
- Surveiller la charge machine, le trafic et la connectivité réseau, le nombre d'utilisateurs connectés, les connexions réseaux suspectes (rebond ou proxy IRC, ...)
 - Nagios (<http://www.nagios.org>), Cacti (<http://www.cacti.net>)
 - Outils de surveillance du réseau : MRTG (<http://oss.oetiker.ch/mrtg/>)

- Scans
 - L'adressage IP d'un hébergeur est souvent connexe : la détection de scans est plus aisée.
 - Mesures temps-réel de bannissement : boîtiers propriétaires ou logiciel libre :
 - PortSentry (<http://sourceforge.net/projects/sentrytools/>)
 - Fail2ban (<http://fail2ban.sourceforge.net/>)
 - netfilter et module « recent » (<http://www.netfilter.org>)
 - Attentions aux dénis de service induis par de telles mesures
- Veille active en vulnérabilités
 - Scanneurs de vulnérabilités, de versions
 - Nessus (<http://www.nessus.org>), Nmap (<http://insecure.org/nmap>)
 - Informer les clients

- Réactivité et transparence
 - système public de gestion de tickets d'incidents (exemple : <http://travaux.ovh.net>)
- Les attaques sont majoritairement applicatives : s'assurer des mises à jour
 - Et si la tâche en incombe au client :
 - Prévenir le client et l'obliger contractuellement aux mises à jour de sécurité
 - Vérifier par un scanneur de versions, comme Nmap (<http://www.insecure.org/nmap/>)
- « La sécurité est un processus, pas un produit » (Schneier)
 - Cycle « Planifier - Réaliser - Vérifier - Réagir »

- Politique de mot de passe client :
 - Personnel et inaccessible
 - Robustesse du mot de passe
 - Utilisation de casseur de mot de passe (John the Ripper) possible si le contrat le prévoit
- Homogénéité du parc :
 - Maîtrise du système d'exploitation
 - Simplifier les outils d'administration, de surveillance et de maintenance



Paris : 4 - 8 décembre
Genève : 22-26 janvier
Toulouse : 5-9 février

- **Formation ISO27001 Lead Auditor :**

- Certification ISO27001 Lead Auditor par **LSTI**
- <http://www.hsc.fr/services/formations/>

- **Sécurité et journalisation :
détection de machines Linux compromises**

- Tutoriel en deux parties le 1er février 2007
- <http://www.solutionslinux.fr/>



Questions ?

Raphael.Marichez@hsc.fr

www.hsc.fr